

Mardi 16 octobre 1984

"Un voyage en Egypte"

Le mardi 16 octobre, Monsieur PENOTET, adhérent de notre Cercle, est venu projeter des photographies qu'il avait faites lors d'un voyage en Egypte.

Madame Leclerc, qui avait accompagné son groupe pendant le voyage, a eu la gentillesse de venir et de répondre aux nombreuses questions des adhérents.

I.- QUELQUES GRANDES PHASES DE L'HISTOIRE DE L'EGYPTE ANCIENNE.-

"L'Egypte est un don du Nil" (Hérodote) (fig. 1).-

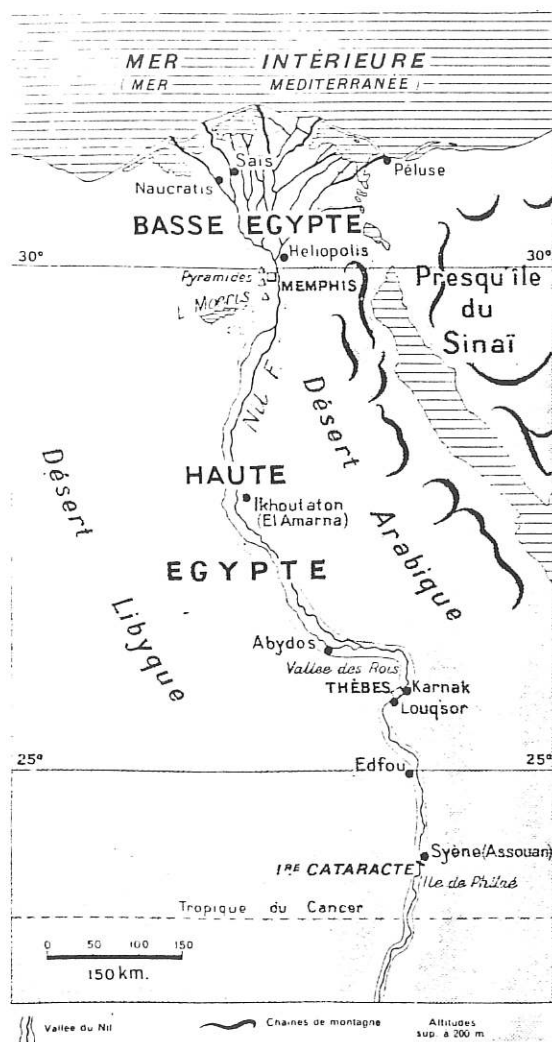


Fig. 1.- Carte de l'Egypte ancienne.

L'Egypte comprend deux régions :

- La Haute Egypte, intérieure, constituée par la vallée du Nil, qui large au plus de 10 kilomètres, s'étire entre deux falaises, sur un millier de kilomètres entre Assouan et Memphis.

- La Basse Egypte, le delta du Nil, coupé de marécages qui est largement ouvert sur la Méditerranée. C'est le Nil qui fait l'unité du pays ; bien plus, c'est au Nil qu'il doit l'existence. La latitude de l'Egypte est celle du Sahara ; les déserts libyque et arabe la serrent de près et ne s'interrompent qu'au bord même de la vallée. Si le fleuve né, loin de là, dans la zone équatoriale n'entraîne tout formé dans ce pays, qui ne lui fournit aucun affluent et, s'il n'avait pas la force de le traverser jusqu'à la mer, il n'y aurait pas d'Egypte.

Enfin, dans ce pays brûlé par le soleil, toute la vie est rythmée par les crues du Nil. Chaque année, jusqu'à la construction du barrage d'Assouan, le fleuve sortait de son lit au mois de juin, étalant ses eaux dans la vallée jusqu'au mois d'octobre. Seules émergeaient quelques buttes qui portent les villages. Il déposait des limons fertiles venus de son cours supérieur et moyen, notamment des terres rouges amenées par ses affluents d'Ethiopie. A partir d'octobre, il rentrait lentement dans son lit, précisément à l'époque qui convient aux semailles. Si l'on ajoute qu'il est la voie de communication par excellence et la providence des pêcheurs, on comprend que les Egyptiens l'aient considéré comme un dieu.

Comment connaissons-nous l'histoire de l'Egypte ?

Jusqu'au début du XIXe siècle, on ne connaissait l'Egypte antique que par les récits grecs et latins et par les monuments dont les vestiges subsistaient à la surface du sol. On pouvait voir des inscriptions écrites, les hiéroglyphes, mais on ne savait pas les lire.

L'expédition de Bonaparte en Egypte (1798) a permis la naissance de l'égyptologie (science de l'Egypte ancienne). Les savants que Bonaparte avait chargé d'étudier le pays à fond publièrent une monumentale description de l'Egypte ; elle contenait la reproduction de la pierre de Rosette (découverte à Rosette par un officier) qui portait une triple inscription, en hiéroglyphes, en démotique (écriture courante des anciens Egyptiens) et en grec ; en partant de cette description, le français Champollion réussit à déchiffrer les hiéroglyphes (1822). En même temps les savants, à la suite du français Mariette (1850) fouillèrent le sol de l'Egypte et découvrirent des temples et des tombeaux dont les peintures et les bas-reliefs reproduisaient avec minutie les scènes de la vie quotidienne, des statues et une foule d'objets précieux ou usuels.

Les grandes phases de l'histoire de l'Egypte (voir également l'annexe)

- L'Egypte archaïque vit naître la première civilisation historique. Les habitants, cultivateurs sédentaires, se groupaient en clans dont le symbole était un objet ou un animal sacré, le totem ; chaque clan avait son territoire propre appelé nomes. Les nomes de la vallée du Nil furent réunis en un royaume de Haute-Egypte, ceux du delta en un royaume de Basse-Egypte.

- On attribue à Ménès la réunion de la Haute-Egypte et de la Basse-Egypte en un seul royaume (vers 3200 av. J.C.). Ensuite prospéra l'Ancien Empire dont la capitale était Memphis. Vers le milieu du 3ème millénaire furent construites les Grandes Pyramides de Gizeh.

- De 2350 à 2150 environ, l'autorité royale fut ruinée ; une sorte de féodalité s'installa en Egypte.

- De 2150 à 1680 environ, l'Egypte retrouva son unité et sa puissance au cours du Moyen Empire. Les rois dont la capitale était Thèbes, établirent leur pouvoir sur le Sinaï, riche en cuivre, et sur une partie de la Nubie qui leur procurait de l'or. Les Hébreux arrivèrent en Egypte vers 1800 ou 1700.

- De 1680 à 1580 s'étend un siècle de décadence. Des étrangers, les Hyksos venus du nord-est, s'installèrent dans le delta et dominèrent le pays.

- Le Nouvel Empire (1580-1090), établi par l'expulsion des Hyksos, fut une nouvelle période de puissance et l'Egypte eut de grands souverains. Thoutmès III au XVe siècle étendit sa domination jusqu'à l'Euphrate.

Le pacifique Amenophis IV au XIVe siècle fit une grande révolution religieuse en imposant le culte suprême du dieu solaire Aton. Au XIIIe siècle, Ramsès II défendit les possessions extérieures de Palestine et de Syrie contre les Hittites, qu'il vainquit à Kardesh (en Palestine).

- A partir du XIIIe siècle, l'Egypte ne connut plus la tranquillité. L'occupation du delta par des peuples venus de la mer mit fin au Nouvel Empire. Plus tard, au VIIIe siècle, les Assyriens ravagèrent le pays. Une courte période de renaissance et de prospérité fut l'oeuvre de souverains qui fixèrent leur capitale à Saïs.

Ils attirèrent en Egypte des mercenaires grecs et les marchands grecs installés à Naucratis. Mais en 525 l'Egypte, conquise par le roi des Perses Cambyse, perdit définitivement son indépendance.

Les dieux et les temples.

La religion des Egyptiens était polythéiste.

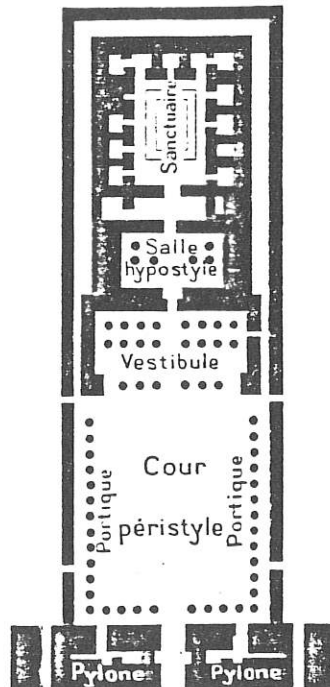
- Les dieux : primitivement chaque clan avait son totem, c'est-à-dire un objet, une plante ou un animal que les membres du clan considéraient comme leur ancêtre commun et qui avait un caractère sacré. Plus tard les dieux des nomes et des localités, représentés sous la forme humaine, conservèrent quelques traits de leur ancienne effigie ; ce sont souvent des hommes à tête d'animal. Par exemple, la déesse Hathor fut figurée par une vache puis par une femme à tête de vache. Tardivement, au grand étonnement des Grecs, les Egyptiens adoraient encore des animaux, ici le chat, là le crocodile, ailleurs un poisson ; à Memphis, un taureau sacré, le boeuf Apis, vivant dans un sanctuaire que les pèlerins visitaient en foule.

A côté et au-dessus des innombrables divinités locales, certains dieux étaient adorés dans plusieurs nomes et même dans l'Egypte entière : Horus, le faucon et le soleil levant, Seth, le lévrier, dieu farouche du désert, Ptah, le créateur du monde, patron des artisans, Thot, l'ibis dieu de la science, patron des scribes, Anubis, le chacal, patron des embaumeurs, Maât, déesse de la justice, Osiris, à la fois le Nil, le soleil couchant, le dieu de la végétation et des morts, Isis la magicienne.

Enfin les prêtres de Memphis et les pharaons ont imposé, sinon comme dieu unique, tout au moins comme dieu suprême, Râ, le soleil dans toute sa splendeur qui, après avoir été le premier roi divin de l'Egypte, navigue dans sa barque à travers le ciel. Seul Osiris, populaire dans toutes les classes de la société, eut autant de prestige que le grand dieu officiel Amon-Râ.

- Le culte des dieux : le culte officiel était célébré dans le temple, demeure du dieu. De vastes dimensions et construits en belle pierre, de nombreux temples sont aujourd'hui encore en partie debouts, notamment à Karnak et à Louksor, à Abydos, à Edfou. Leur plan est toujours à peu près le même : une allée bordée de sphinx conduit à la porte flanquée de deux énormes pylones en forme de pyramide tronquée, que précèdent généralement deux obélisques. On pénètre dans une cour intérieure entourée d'un portique à colonnes, c'est la cour péristyle (du grec péri, autour, et style, colonne) ; puis vient une salle couverte dont le plafond simulant le ciel est soutenu par de hautes colonnes, c'est la salle hypostyle (du grec hypo, sous, et style, colonne). Au fond s'ouvre le sanctuaire plongé dans la pénombre et plus au fond encore la chapelle qui abrite la statue du dieu. Murs et colonnes étaient décorés de scènes sculptées et peintes, représentant des Egyptiens et les cérémonies du culte. Les fidèles n'étaient admis que dans la cour et à la rigueur dans la salle hypostyle ; seuls le pharaon et les grands prêtres avaient accès au sanctuaire (schéma 2).

Schéma 2.-
Plan du temple
d'Horus à Edfou



On croyait que le dieu était réellement présent dans sa statue et qu'il vivait dans son temple comme le roi dans son palais. Chaque matin, après des purifications et des encensements, le prêtre présidait au "lever" du dieu : la statue était levée et parée ; plusieurs fois dans

la journée, on lui apportait un repas. Le soir au "coucher" du dieu la statue était parée pour la nuit.

Le culte des morts et les tombeaux.

- Culte des morts.

Les Egyptiens croyaient à la vie future.

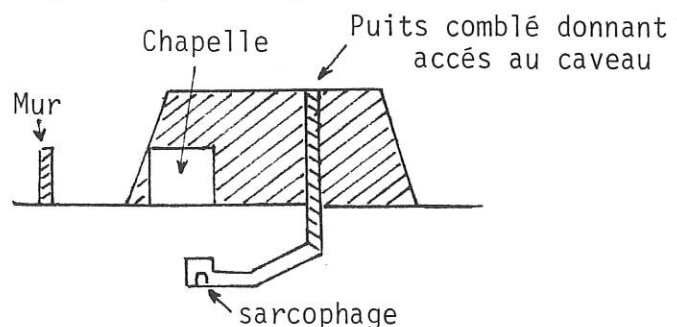
Pour empêcher la destruction du corps du défunt, on l'embaumait ; la momie était placée dans un cercueil de bois qui était généralement enfermé lui-même dans un coffre de pierre épousant grossièrement la forme du corps, le sarcophage.

L'âme se présentait devant le tribunal d'Osiris et faisait valoir ses mérites ; si elle parvenait à se justifier, si, pesée dans la balance de Maât la justice, elle était plus légère qu'une plume, elle avait accès auprès d'Osiris, au royaume "d'occident", aux "champs de Ialou", sinon, elle était jetée en pâture à un monstre.

Tout en croyant au royaume d'Osiris, les Egyptiens pensaient que le défunt résidait ordinairement dans son tombeau et qu'il y menait la même existence que de son vivant. On plaçait à côté de sa momie, une statue aussi ressemblante que possible dans laquelle il se logeait. Un mobilier, des objets usuels, des bijoux d'art lui apportaient l'utile et l'agréable. Sur les murs du tombeau des scènes sculptées et peintes lui permettaient de revivre ses occupations terrestres.

- Les tombeaux.

. Sous l'Ancien Empire, les grands personnages étaient ensevelis dans un mastaba ; c'était un tertre en forme de parallélépipède qui abritait une chapelle funéraire et la chambre de la statue ; sous le mastaba se cachait une fosse profonde où la momie avait été descendue par un puits d'accès soigneusement comblé ensuite.



La tombe du pharaon était une pyramide.

. Au Moyen Empire, le pharaon était enseveli dans un hypogée, tombeau souterrain creusé dans la falaise.

*

* *

Après l'époque pharaonique, vient la période hellénique, romaine, chrétienne puis musulmane.

Histoire récente.

Province ottomane depuis le XVII^e siècle, elle devint objet de convoitise pour les puissances européennes après l'ouverture (1869) du canal de Suez ; en 1882, elle fut occupée par des troupes britanniques, et en 1914, elle devint protectorat anglais sous l'autorité nominale du sultan.

En 1922, la Grande-Bretagne reconnut la pleine souveraineté du pays mais se réserva le droit d'y maintenir des troupes pour la défense du canal de Suez.

Durant la seconde guerre mondiale, l'Egypte resta neutre mais autorisa la Grande-Bretagne à se servir de son territoire pour ses opérations contre l'Axe. Les troupes britanniques se retirèrent en 1952. La même année, une révolte militaire renversa la monarchie et la république fut proclamée en 1953.

En 1956, à la suite de la nationalisation du canal de Suez, l'Egypte fut attaquée par des forces israéliennes, britanniques et françaises. Une intervention de l'O.N.U. mit fin au conflit après quelques jours.

En 1958, l'Egypte s'est unie avec la Syrie pour former la République Arabe Unie ; l'État a conservé cette dénomination officielle même lorsque, en 1961, la Syrie s'est séparée de la R.A.U.

En juin 1967, à la suite du blocus du golfe d'Akaba par les Egyptiens, les troupes israéliennes entrèrent dans la péninsule du Sinaï, qu'elles occupèrent entièrement ainsi que la zone de Gaza. Le "cessez-le-feu", intervenu après 6 jours d'opérations militaires, immobilisa les troupes israéliennes sur la rive orientale du Canal de Suez qu'elles avaient atteinte.

En 1970, le Président Naser mourut. La R.A.U. s'allia à la Libye et au Soudan.

En 1971, le barrage d'Assouan fut inauguré et cette même année la R.A.U. redevient l'Egypte.

En 1979 un traité de paix fut signé avec Israël.

En 1981 le Président Sadate fut assassiné.

II.- ECONOMIE.-

Population active : 50%

Agriculture : 5% des terres sont cultivables, 3% sont en fait cultivées.

95% des terres sont désertiques.

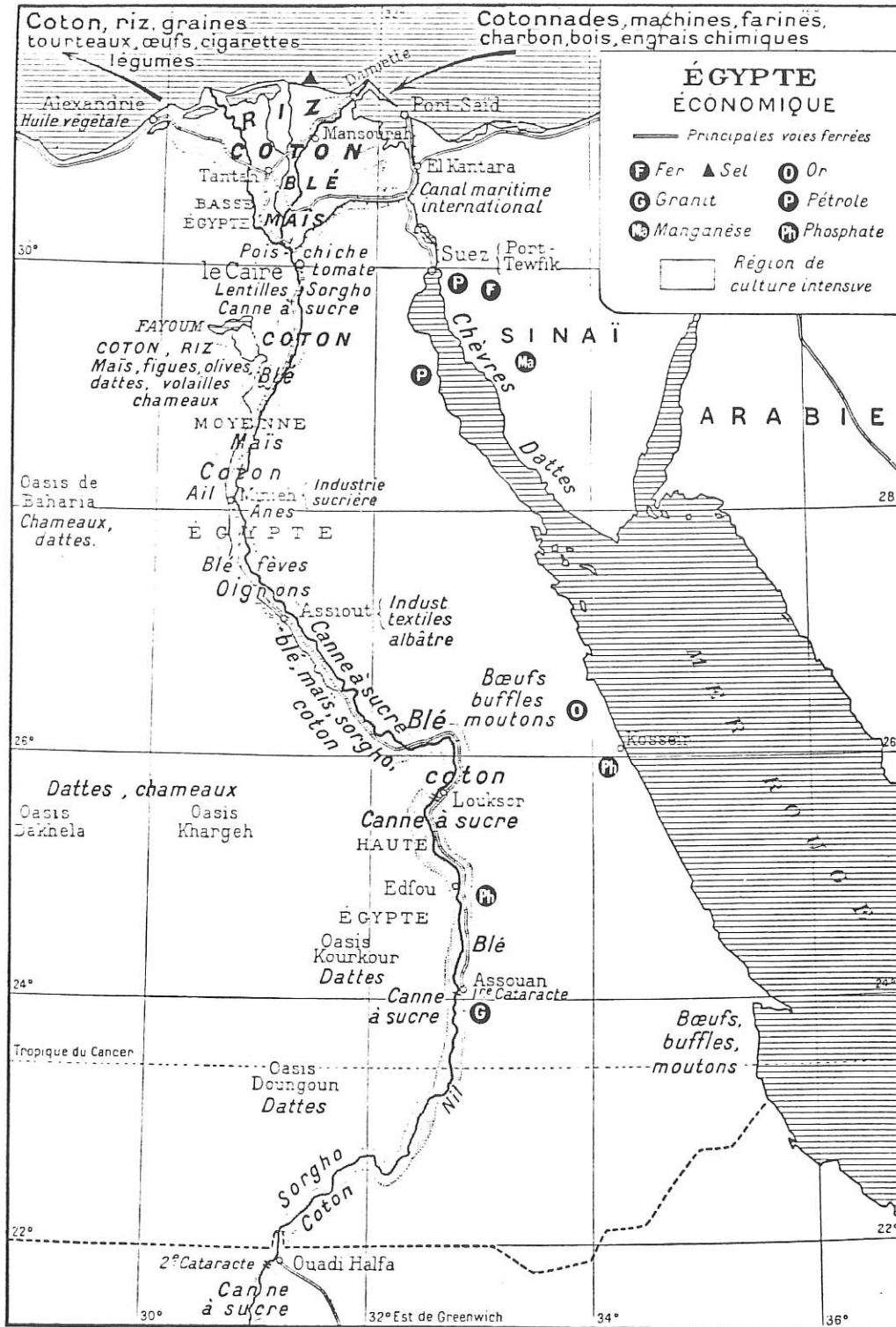
L'Egypte produit du maïs, du blé, de la canne à sucre, du riz, du millet, de l'orge, des oignons, des haricots, des dattes, des agrumes,

du sésame, des lentilles, du lin.

Problèmes économiques : 90% de la population vit sur 35180 km² (densité de 700 à 1100 au km²).

Une grande partie des terres cultivables gagnées par l'urbanisation sont perdues pour l'agriculture.

La culture du coton encouragée car elle procure 50% des devises étrangères, se développe au détriment des cultures vivrières (carte 3).



Carte 3.-

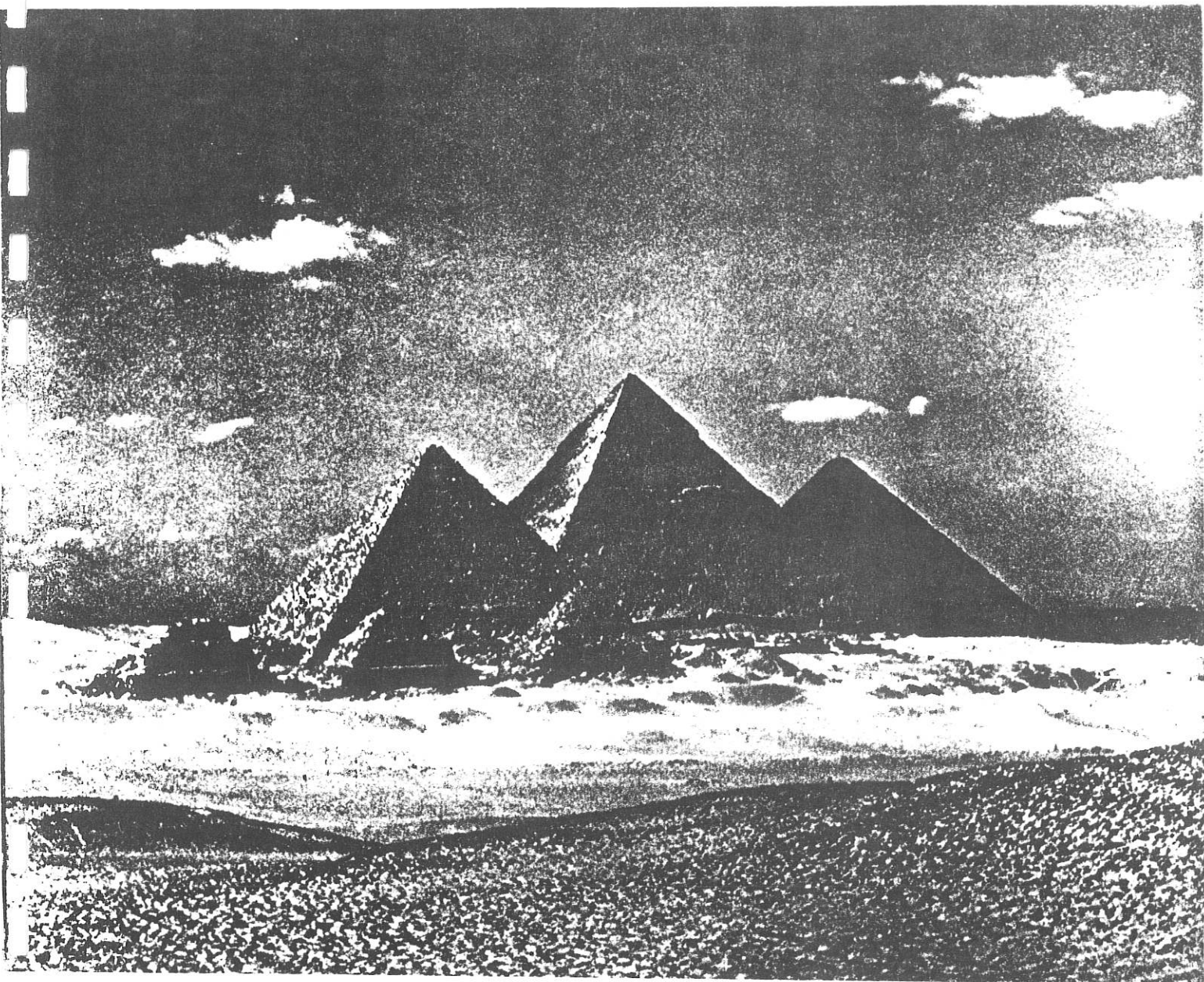


Photo 5.- Les Pyramides de Gizeh

Pyramide de Chéops

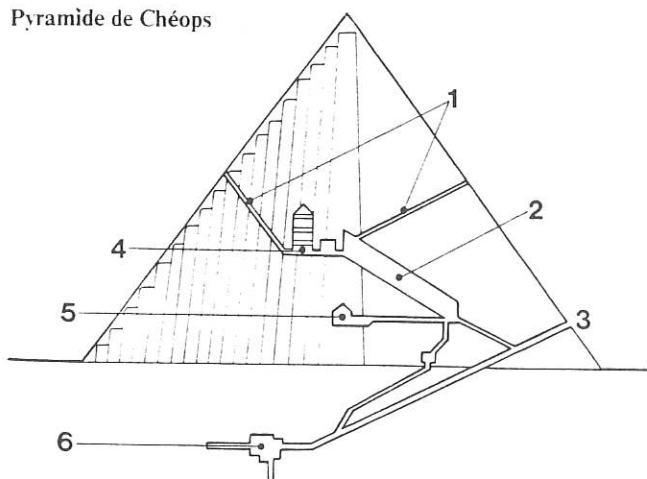


Schéma 6.-

- 1. Conduits d'aération
- 2. Grande galerie
- 3. Entrée

- 4. Chambre du Roi
- 5. Chambre de la Reine
- 6. Chambre inachevée

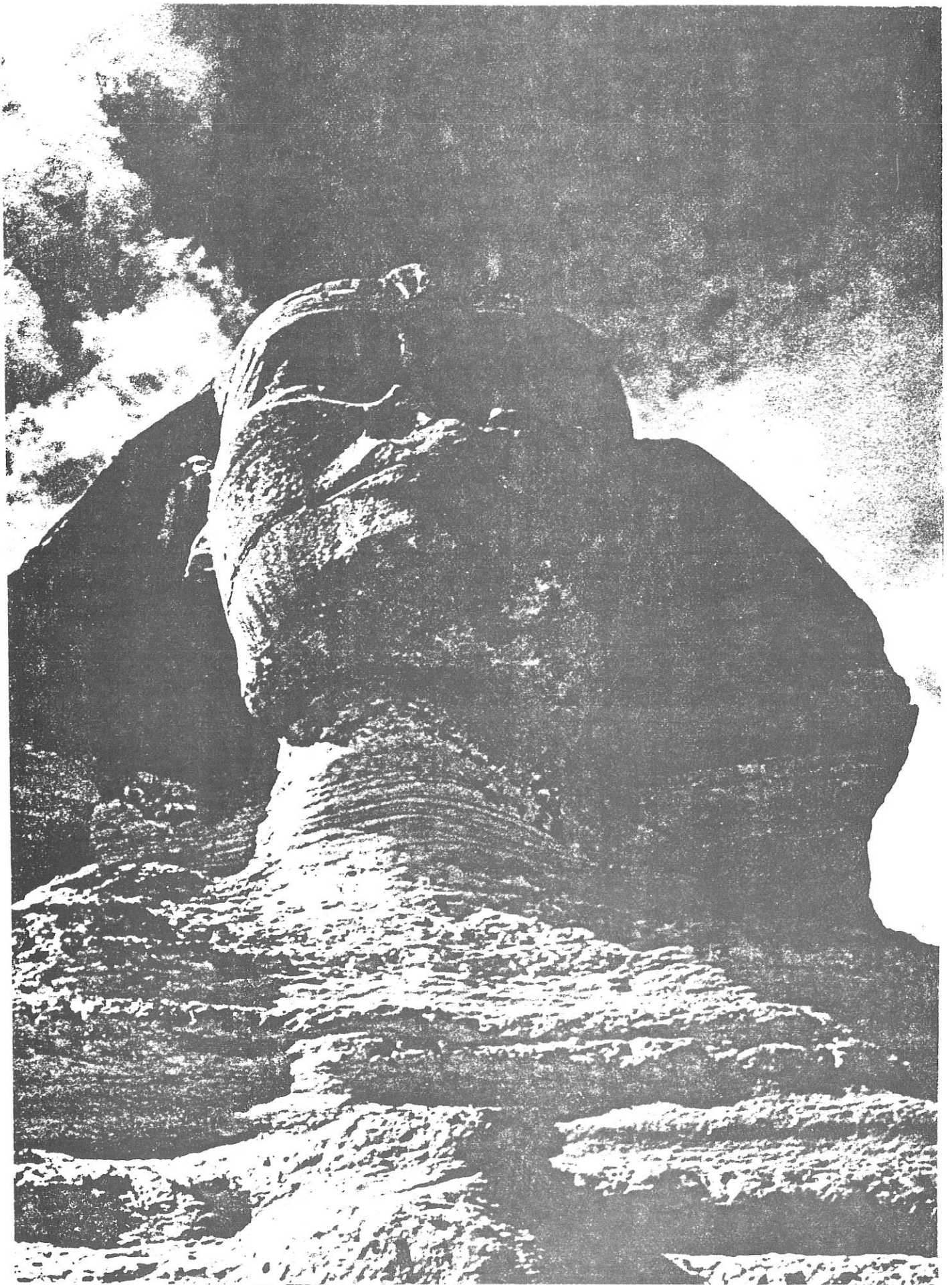


Photo 7.- Le Sphinx de Gizeh

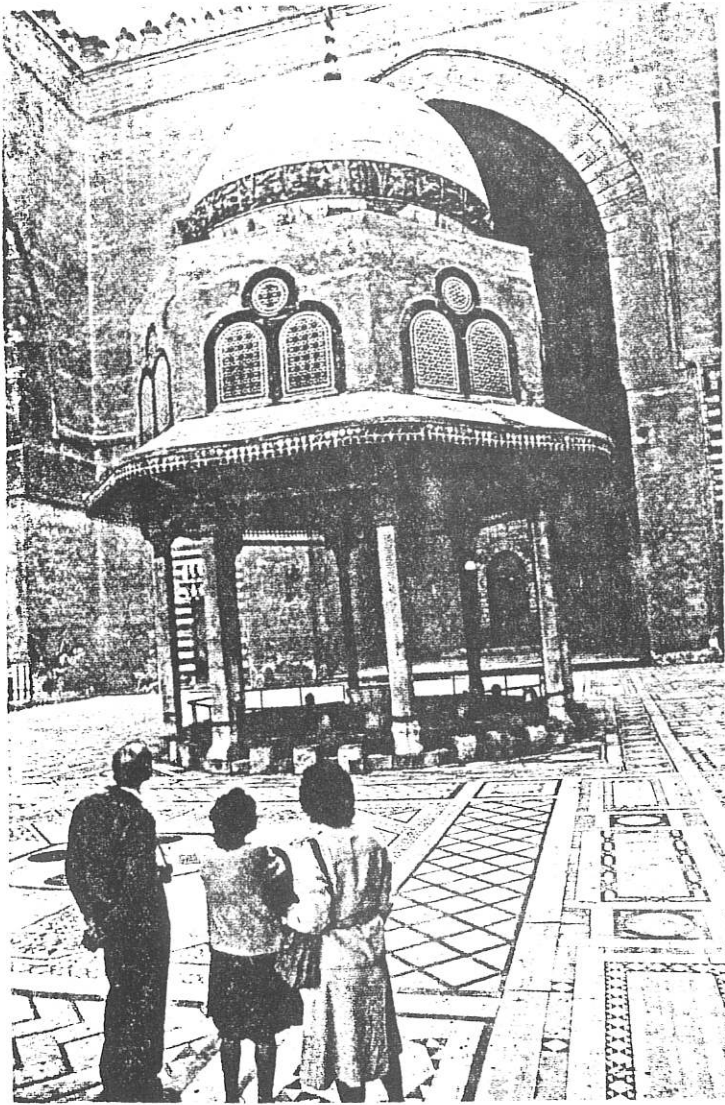


Photo 8.- Mosquée du
Sultan Hassan

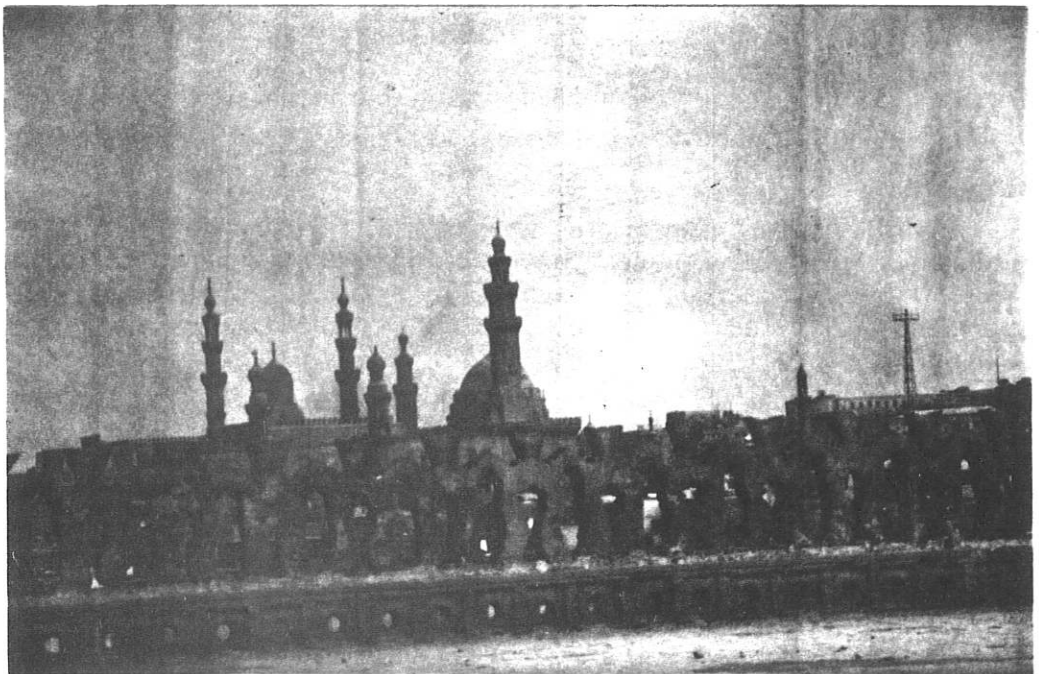


Photo 9.-

Au-dessus de l'enchevêtrement des toits, on peut admirer l'architecture fantastique des mosquées, leurs dômes et leurs minarets (photo 9).

Nous reprenons la route vers Memphis et le site de Saqqarah.

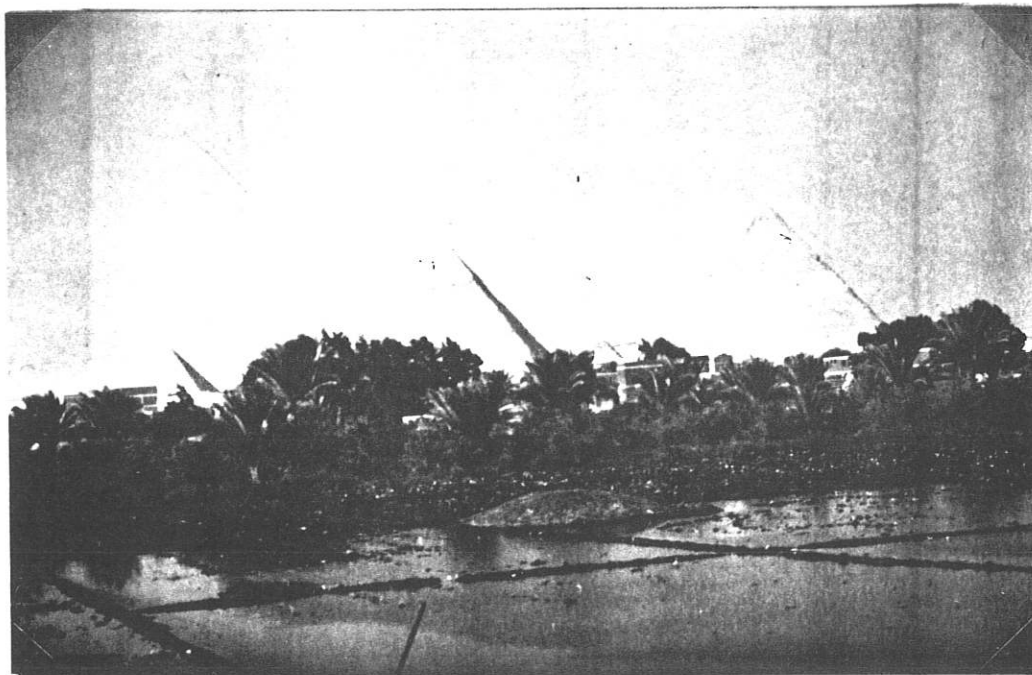


Photo 10.-

La photo 10 nous montre des rizières et au fond 3 pyramides.

Sur ce plateau désertique, on est brusquement transporté très loin du Caire, très loin de notre époque. On peut admirer la pyramide à degrés de Djeser et d'Imhotep (photo 11), l'enceinte sacrée du complexe funéraire, les monuments qui se dressent vers le ciel.

Parmi les nombreux et complexes édifices conçus par Imhotep, la pyramide à degrés s'impose immédiatement au regard.

Les degrés ou gradins de la pyramide sont à la fois des mastabas superposés et les marches d'un escalier qui relie le ciel et la terre (schéma 12).

Pénétrons dans les appartements funéraires de Djeser situés sous sa pyramide. Le décor de certaines parties de ces appartements funéraires est remarquable. On note la présence de plaquettes de faïence bleue imitant les nattes de roseaux qui ornaient les murs du palais memphite du roi.

Ces appartements funéraires sont à la fois dans ce monde-ci et dans l'autre. Dans ce monde, parce qu'ils existent, parce qu'ils ont été creusés dans la pierre, dans l'autre, parce qu'ils sont parsemés

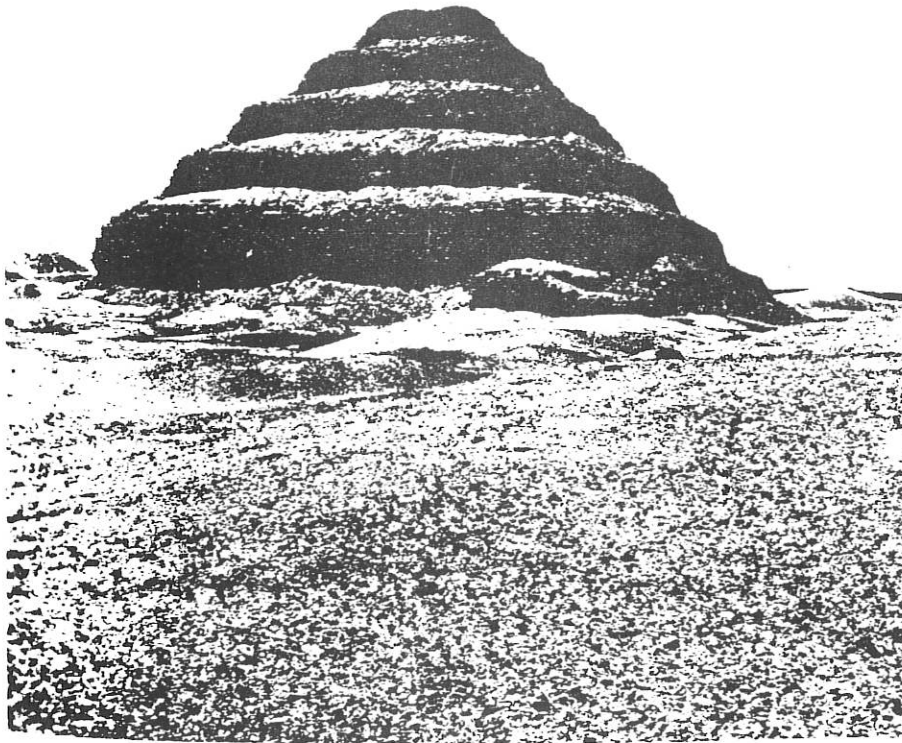


Photo 11.- Pyramide à degrès de Saqqarah.

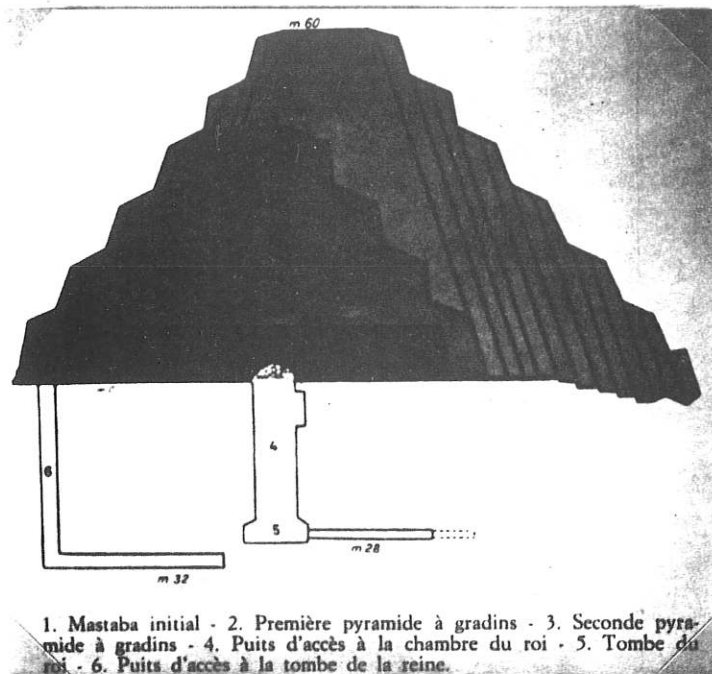


Schéma 12.-

de fausses portes, de fausses fenêtres, de fausses ouvertures.

Le Pharaon Djoser est physiquement présent dans son domaine souterrain. Non point par sa momie, dont seul un pied fut retrouvé, mais par des stèles où Djoser est représenté dans l'accomplissement d'actes rituels.

Les colonnes de la photo 13 sont celles d'un temple du site.

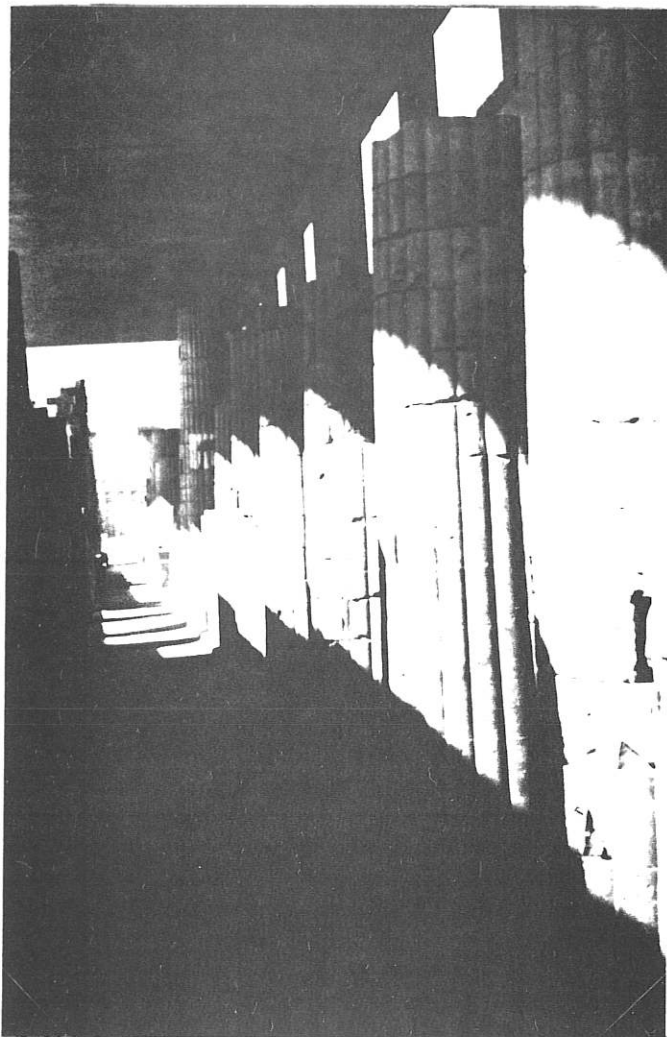


Photo 13.-

Nous partons pour Memphis dans l'oasis (photo 14). Monsieur Pénotet nous montre un plateau de marbre qui servait pour la momification du taureau sacré, une photo de Ramsès II.

Le voyage se poursuit ainsi :

Assouan, les Iles Elephantine et Kitchener, le barrage d'Assouan, Komonbo, Edfou, Louxor, la Vallée des Rois, la Vallée des Reines, le Caire (carte 15).

De l'hôtel à Assouan nous apercevons la ville.



Photo 14.-



Photo 15.-

Une promenade en felouque nous permet de découvrir le Nil et d'atteindre l'Ile Eléphantine. Sur cette île, sont dispersés les vestiges du temple de Khnoum ; cet édifice a été remanié par plusieurs pharaons, jusqu'à l'époque ptolémaïque et romaine. Le musée d'Assouan, qui abrite une villa du début du siècle, est situé à proximité des ruines. Les marches taillées à même le roc, au-dessous de la villa, descendent jusqu'au "nilomètre" où d'élégants indicateurs en marbre sont encore visibles.

L'Ile Kitchener voisine est aujourd'hui un jardin botanique. Sur les collines qui jalonnent la rive occidentale du Nil, s'élève le mausolée de l'Aga Khan, chef des Musulmans de la secte des ismaéliens. Il s'était fait construire une villa à Assouan, juste au-dessous du mausolée où il repose maintenant.

Nous visitons les Temples de Philae (photo 16).

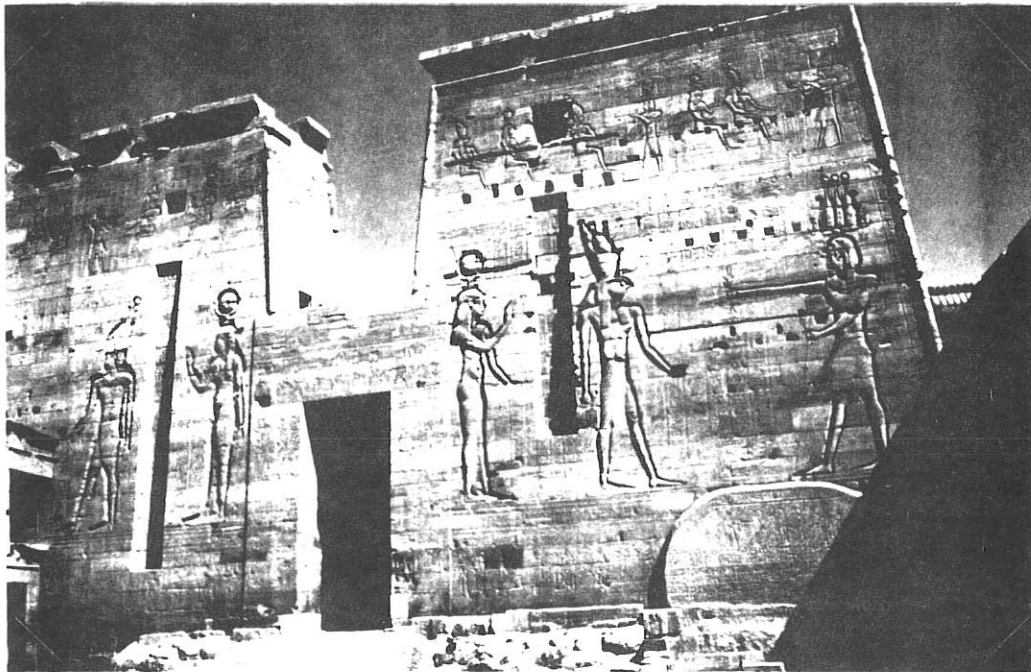


Photo 16.-

Avant la construction du premier barrage d'Assouan, vers 1900, ces temples figuraient parmi les sites les plus imposants d'Egypte. Partiellement submergés par les travaux, ils furent menacés d'engloutissement total par la réalisation du second barrage. Un effort d'envergure internationale fut entrepris, à l'instigation de l'U.N.E.S.C.O., grâce auquel les temples sont aujourd'hui construits sur l'Ile d'Agilkia à 300 mètres au nord de leur site d'origine.

Le grand temple d'Isis, qui date du début de notre ère, est l'un des sanctuaires les plus imposants et les plus remarquables de l'île.

Parmi les grandes révélations que réserve l'Egypte au visiteur, il n'en est pas qui soit plus émouvante que celle qui l'attend

face aux quatre statues colossales de Ramsès II à Abou Simbel (photos 17-18).

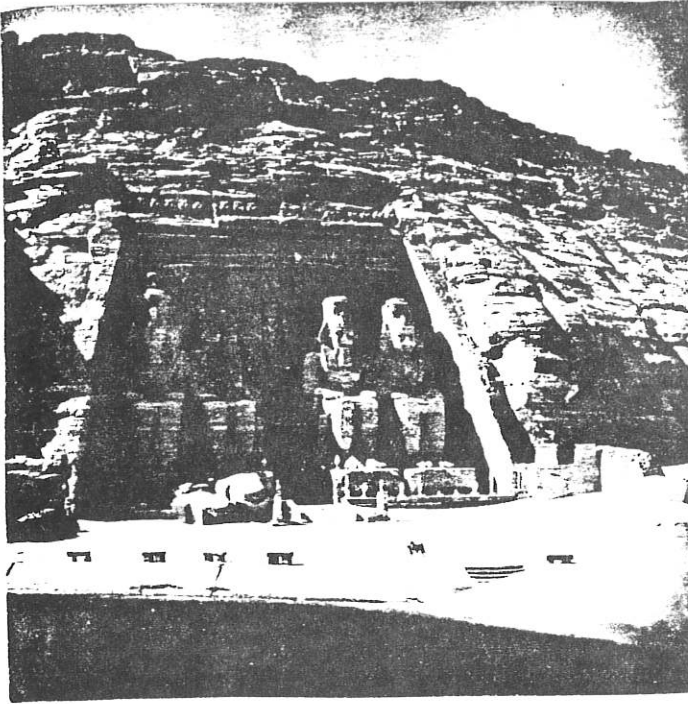


Photo 17.-

les deux autres représentent son épouse, la reine Nefertari, sous l'aspect de la déesse Hathor.

La photo 19 nous montre l'ensemble des 2 temples.

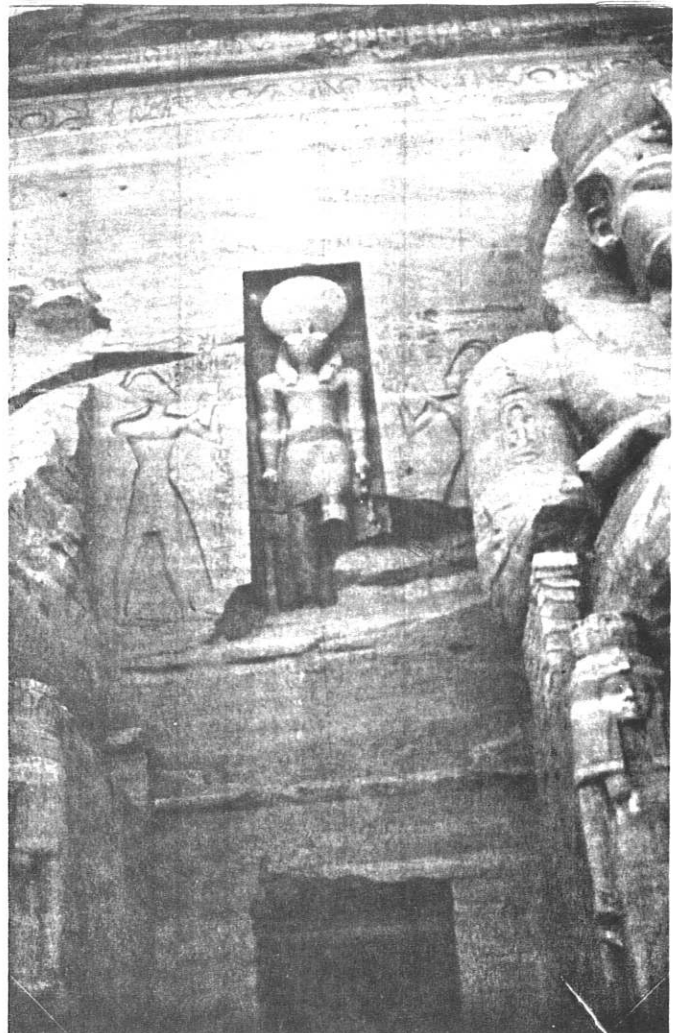
Nous partons vers le barrage d'Assouan. Depuis sa mise en service (1971) l'écoulement du fleuve est aujourd'hui pratiquement régularisé. Construit avec l'aide des techniciens soviétiques, cet ouvrage, couplé avec une centrale électrique de 2100 000 kW de puissance installée, est capable d'emmagasiner, derrière une digue haute de 111 mètres et longue de 3820m, une réserve de 157km³, égale à cinq fois le débit total annuel du fleuve.

Photo 18.-

Ici, Ramsès II fit construire un temple en son honneur, en celui de Harmakhis (le gardien des portes de l'au-delà), d'Amon-Rê (dieu du Soleil) et de Ptah (dieu de la Création).

Les quatre figures colossales, d'une hauteur de 20 mètres, sont toutes à l'effigie du pharaon. Son épouse et ses filles sont agenouillées à ses pieds. De grands travaux de restauration furent entrepris à l'instigation de l'U.N.E.S.C.O. par une société suédoise entre 1962 et 1972.

Le gardien, portant le gigantesque ankh (symbole de vie) qui est la clé du sanctuaire, nous laisse entrer dans le petit temple d'Hathor. Quatre des statues de la façade figurent Ramsès II, tandis que



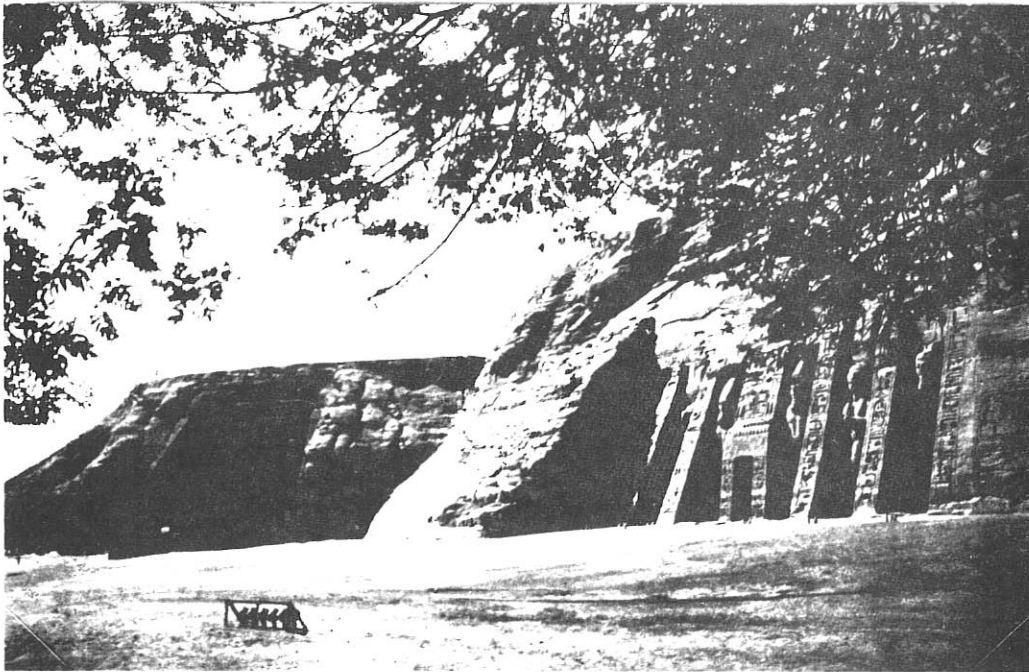


Photo 19.-

Ce barrage permet de rendre le Nil plus navigable et plus régulier, et d'augmenter de 50 000 km² la surface cultivable de l'Egypte.

Sur le chemin de Louxor, nous nous arrêtons à Kom Ombo. Le temple de Kom Ombo (photo 20) est dédié à deux divinités : Sobek, le dieu crocodile et Haroëris à tête de faucon. Le premier temple fut construit sous la XVIIIe dynastie, mais pratiquement tout ce qui subsiste date du règne des Ptolémées, soit des trois siècles qui ont précédé l'ère chrétienne.

Tout ici se présente par deux : des portes doubles conduisent à la grande cour et, une fois dépassées les deux salles hypostyles, on accède à un double sanctuaire.

A mi-chemin entre Assouan et Louxor, la petite ville d'Edfou abrite le temple le mieux conservé de toute l'Egypte. C'est en particulier à son achèvement très tardif que ce temple doit d'être si bien préservé. Dédié au dieu polymorphe du soleil et des astres, le temple d'Horus présente un pylône immense, presque celui de Karnak. La cour du sanctuaire est bordée de 38 colonnes. Une très belle statue d'Horus en granit (photo 21) monte la garde en avant de l'entrée de la première salle hypostyle.

La visite de Louxor commence par le Grand Temple. C'est sous les règnes d'Amenophis III et de Ramses II, c'est-à-dire de 1400 à 1250, qu'ont été entreprises les étapes décisives de sa construction. Cet impressionnant monument était le cadre d'une cérémonie, destinée à marquer l'année nouvelle et consacrée au dieu Amon.

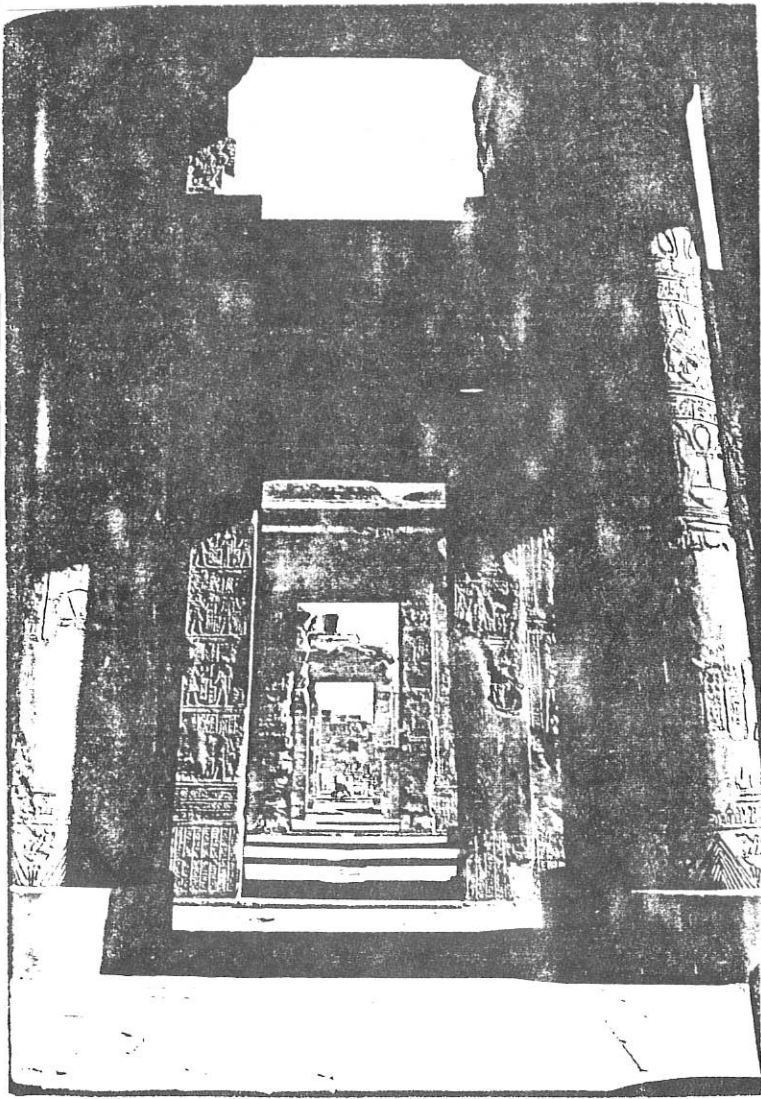
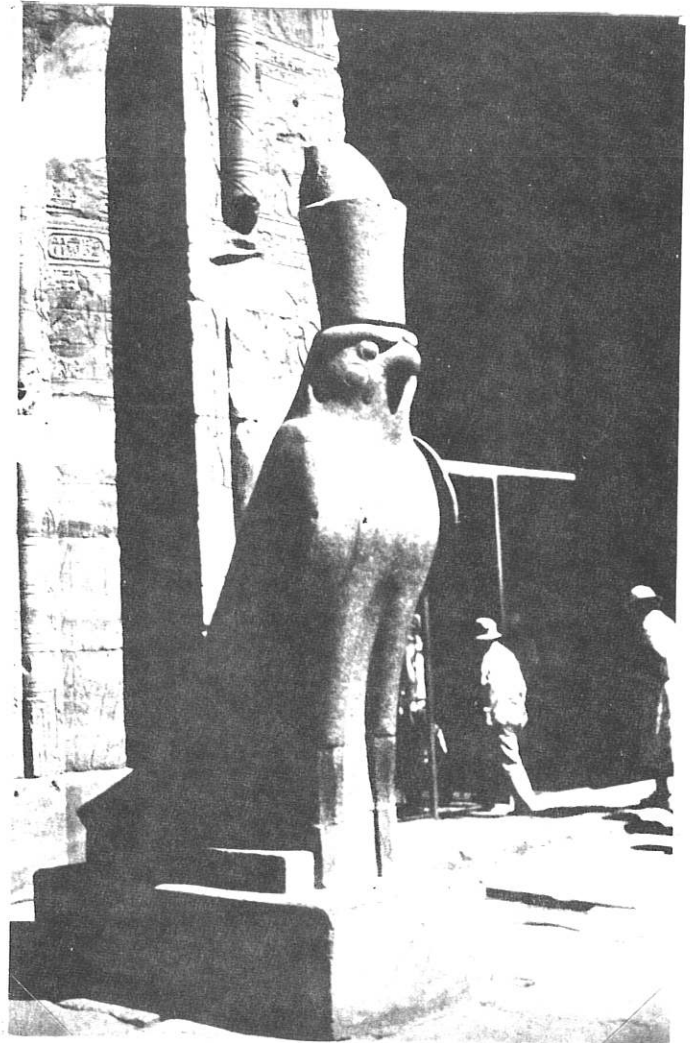


Photo 20.- Le Temple de Kom Ombo.

Photo 21.- Horus.



En face du grand pylône ne s'élève aujourd'hui qu'un obélisque finement gravé ; l'autre offert par Méhémet Ali à la France en 1831, se dresse depuis lors au centre de la place de la Concorde, à Paris (photo 22).



Photo 22.- Le pylône du temple de Louxor.

A Karnak le grand temple d'Amon constitue le principal élément d'un vaste complexe de temples, lacs sacrés, chapelles et voies triomphales bordées de sphinx, qui longeait autrefois le Nil sur près de 3 kilomètres, de Karnak au temple de Louxor.

Le grand temple de Karnak a été construit, modifié, puis agrandi selon l'humeur du pharaon régnant pendant plus de 2000 ans, de la période du Moyen Empire à l'époque romaine. La première partie visible encore aujourd'hui est la plus importante jamais construite : le premier pylône, le plus grand qui soit, érigé à l'époque ptolémaïque, est resté inachevé. Ses faces immenses ne furent jamais sculptées. Derrière la masse imposante de ce pylône, large de 12 m. s'étend la cour ouverte, la plus vaste de toutes les cours des temples égyptiens ; sa surface représente près de 7000 m².

Situé sur la gauche, après l'entrée, le temple de Séthi II se compose de 3 chapelles jumelées. Le second temple, plus éloigné sur la droite, est l'oeuvre de Ramsès III.

Le deuxième pylône, gardé par deux statues colossales de Ramsès II, dissimule la chambre funéraire la plus extraordinaire de toute l'Antiquité : la grande salle hypostyle aux 134 colonnes. Le troisième pylône, situé directement derrière la grande salle hypostyle, date du règne d'Aménophis III. La cour étroite qui sépare le 3ème pylône du 4ème contenait 4 obélisques de granit dont un seul subsiste aujourd'hui.

Les 4ème et 5ème pylônes, érigés par Toutoumose Ier aux environs de 1525 sont parmi les éléments les plus anciens du temple. Au-delà du 6ème pylône s'élève le sanctuaire de granit qui abritait les barques sacrées.

La Vallée des Rois abrite les sépultures fabuleuses de nombreux grands pharaons thébains. Mais la vallée n'est elle-même qu'une infime partie de l'immense "cité des morts" qui s'étendait à perte de vue sur la rive occidentale du Nil, à partir de Louxor. Une douzaine de temples grands et petits, sont disséminés dans la Vallée des Rois. La tombe de Toutankhamon s'y trouve (photo 23).

Il s'agit d'un tombeau de dimensions modestes ; le monarque ayant succombé à un âge précoce, il y fut rapidement inhumé, avant l'achèvement des travaux. La somptuosité dont témoigne la sépulture de ce petit souverain donne à penser que les trésors spoliés des autres tombeaux de cette vallée austère furent d'une incalculable richesse. Les parois du petit tombeau en pierre de Toutankhamon sont décorées de singes sacrés à l'air menaçant ; quatre vierges gracieuses, sculptées sur le sarcophage, devaient le protéger. Le cercueil en or, contenant le corps embaumé et momifié, qui se trouvait jadis à l'intérieur du sarcophage est aujourd'hui au Musée Egyptien du Caire (photo 24).

On découvre également les célèbres colosses de Memnon (photo 25).

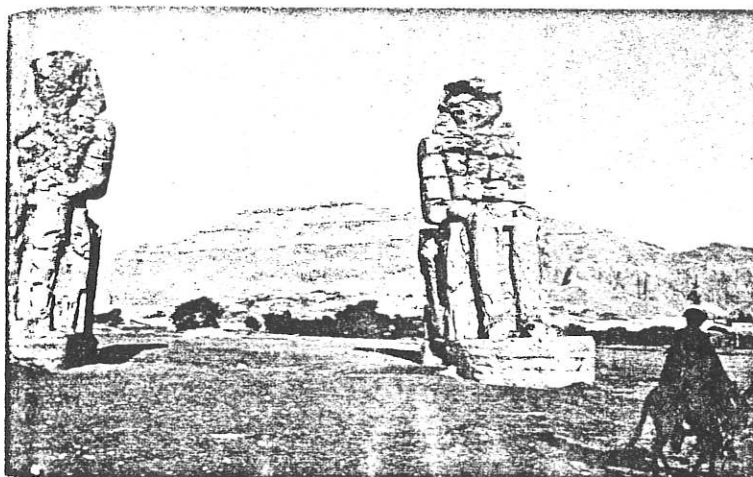


Photo 25.- Les colosses de Memnon

Le temple qui les abritait a dû être détruit, il y a fort longtemps, par un tremblement de terre. A l'Ouest s'élève un ensemble de temples désigné sous le nom arabe de Médinet Habou. Un mur de brique crue en

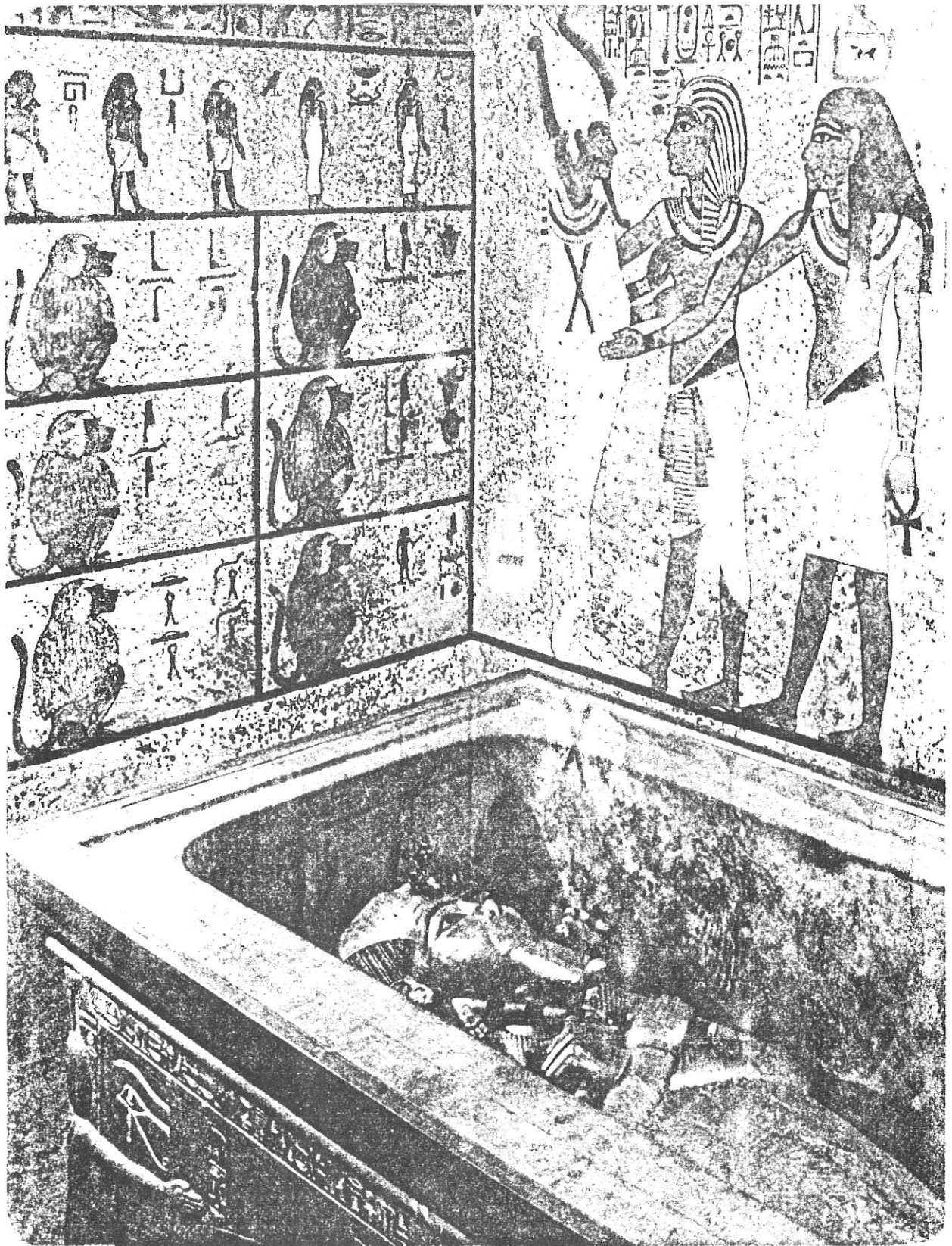


Photo 23.- La tombe de Toutankhamon.



Photo 24.- Masque funéraire de Toutankhamon.

ruine entoure deux temples qui se présentent comme une enfilade infinie de pylônes. Depuis Médinet Habou nous allons à la Vallée des Reines. Près de 80 tombeaux ont ici abrité les dépouilles d'épouses et d'enfants royaux.

La puissance artistique caractéristique de la XVIIIe dynastie apparaît dans les temples de Deir el-Bahari (photo 26). C'est là

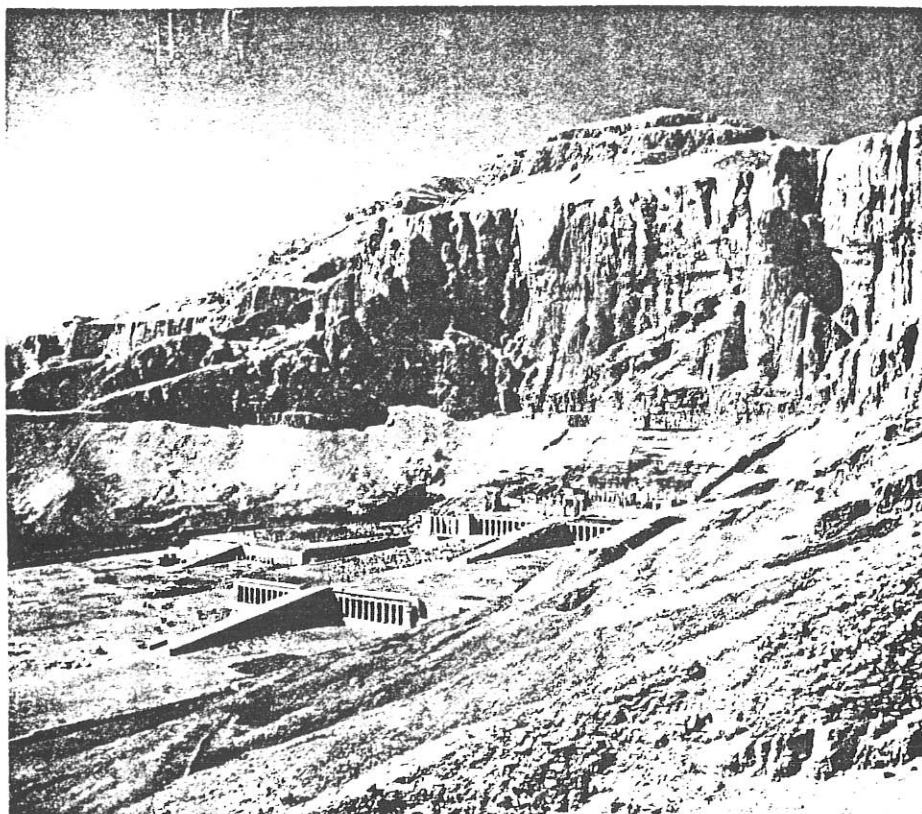


Photo 26.- Le Temple de Deir el-Bahari

Que la reine Hatchepsou de la XVIIIe dynastie se fit construire son temple funéraire particulier. Ce n'était pas la première construction qui ait été entreprise dans cet endroit. Mentouhotep III, dernier roi de la XIe dynastie y avait déjà fait ériger son propre temple funéraire et sa propre pyramide.

Le voyage se termine au Caire avec la visite du musée égyptien, l'un des plus importants du pays.

ANNEXE
CHRONOLOGIE

EPOQUE PREDYNASTIQUE

Vers 3000 av. J.C.

Le roi Scorpion
Narmer

DYNASTIES THINITES

Ire dynastie
IIe dynastie

2950 à 2770 av. J.C.
2770 à 2640 av. J.C.

ANCIEN EMPIRE

IIIe dynastie
Djeser

2640 à 2575 av. J.C.
2624 - 2605

IVe dynastie
Snefrou
Kheops
Djedefre
Khephren
Mykerinos
Chepseskaf

2575 à 2465 av. J.C.
2575 - 2551
2551 - 2528
2528 - 2520
2520 - 2494
2490 - 2471
2471 - 2467

Ve dynastie
Ouserkaf
Sahourê
Neferirkarê
Neouserrê
Menkaouhor
Djedkare (Isesi)
Ounas

2465 à 2325 av. J.C.
2465 - 2458
2458 - 2446
2446 - 2427
2420 - 2396
2396 - 2388
2388 - 2355
2355 - 2325

VIe dynastie
Teti
Ouserkarê
Pepi Ier (Merirê)
Merenrê Ier
Pepi II (Neferirkarê)
Merenrê II
Nitokris

2325 à 2155 av. J.C.
2325 - 2300
2300 - 2268
2268 - 2254
2254 - 2160

VII/VIIIe dynasties

2155 à 2134 av. J.C.

IX/Xe dynasties

2134 - 2040

MOYEN EMPIRE

XIe dynastie
Antef Ier
Antef II
Antef III
Mentouhotep Ier
Mentouhotep II
Mentouhotep III

2134 - 1991
2134 - 2118
2118 - 2069
2069 - 2061
2061 - 2010
2010 - 1998
1998 - 1991

XIIe dynastie	1991 - 1785
Amenemhat 1er	1991 - 1962
Sésostris 1er	1971 - 1926
Amenemhat II	1929 - 1892
Sésostris II	1897 - 1878
Sésostris III	1878 - 1841
Amenemhat III	1844 - 1797
Amenemhat IV	1798 - 1789
Nefrousobek	1789 - 1785

DEUXIEME PERIODE INTERMEDIAIRE

XIIIe dynastie	1785 à 1650 av. J.C.
XIVe dynastie	1715 à 1650 av. J.C.
XVe - XVIe dynasties (Hyksos)	1650 à 1540 av. J.C.
XVIIe dynastie	1650 à 1551 av. J.C.
Antef	vers 1640
Sekenenrê-Taâ	vers 1570 - 1560
Kamose	1555 - 1551

NOUVEL EMPIRE

XVIIIe dynastie	1552 - 1306
Ahmosé	1552 - 1527
Aménophis 1er	1527 - 1506
Thoutmosis 1er	1506 - 1494
Thoutmosis II	1493 - 1490
Hatchepsout	1490 - 1468
Thoutmosis III	1490 - 1436
Aménophis II	1438 - 1412
Thoutmosis IV	1412 - 1402
Aménophis III	1402 - 1364
Aménophis IV/Akhenaton	1364 - 1347
Semenkharê	
Toutankhamon	1347 - 1338
Ay	1337 - 1333
Horemheb	1333 - 1306
XIXe dynastie	1306 - 1186
Ramsès 1er	1306 - 1304
Séthi 1er	1304 - 1290
Ramsès II	1290 - 1224
Merenptah	1224 - 1204
Séthi II	1204 - 1194
Amemmes	
Siptah	1194 - 1188
Tausret	1188 - 1186
XXe dynastie	1186 - 1070
Setnakht	1186 - 1184
Ramsès III	1184 - 1153
Ramsès IV à Ramsès XI	1146 - 1070

BASSE EPOQUE

XXIe dynastie	1070 - 945
Smendes	1070 - 1044
Psousennes I	1040 - 990
Amenemope	993 - 984
Siamon	978 - 960
Psousennes II	960 - 945
XXIIe dynastie (bubastide)	945 - 722
Sheshonk I	945 - 924
Osorkon I	924 - 887
Osorkon II	862 - 833
Takelot II	839 - 814
Sheshonk III	814 - 763
Pimoui	763 - 758
Sheshonk V	758 - 722
XXIIIe dynastie	808 - 715
XXIVe dynastie	725 - 712
XXVe dynastie éthiopienne	712 - 664
Occupation assyrienne	671 - 664
XXVIe dynastie (saïte)	664 - 525
XXVIIe dynastie : domination perse	525 - 404
XXVIIIe dynastie	404 - 399
XXIXe dynastie	399 - 380
XXXe dynastie	380 - 343
Deuxième domination perse	343 - 332
Macédoniens	332 - 305
Ptolémées	305-30 av. J.C.